



Zoom avant

© Simon Gosselin

d'après Fabcaro

Mise en scène Anne Conti

Zoom avant est un montage scénique à partir des bandes dessinées :

Open Bar 1 et 2, Delcourt

Moins qu'hier (plus que demain), Glénat

Zaï zaï zaï zaï, Six pieds sous terre

Création 2020

Compagnie In Extremis / Anne Conti



Pourquoi ?

Fabcaro, auteur de bandes dessinées et de romans, a un univers absolument savoureux.
Il est dans son genre un spécialiste de l'humour noir, absurde, décalé.
Fabcaro c'est décapant, cash et caustique !
C'est intime et universel.
C'est cinglant et réjouissant.

Zoom avant est un spectacle en éclat de rire, une plongée dans l'univers de Fabcaro, un montage équilibré à partir de quatre de ses albums : *Open bar 1 et 2*, *Moins qu'hier (plus que demain)* et *Zaï zaï zaï zaï*.
Il y est question de l'individu, du couple, de la famille, des amis, des rapports sociaux, voire politiques. Fabcaro vise tout ce qui ne marche pas très bien là-dedans. Tout ce qui grince, se rate, énerve ou dégénère. Tout ce qui est totalement risible. Il souligne avec tendresse et pirouette nos comportements, nos peurs, nos névroses, la bêtise du monde et notre humaine petite condition.
De la discussion de couple aux conversations de bistrot, des studios de télévision à la classe de primaire, ces situations zoomées et criantes de vérité s'enchaînent et virevoltent.

Le titre *Zoom avant* fait référence au cinéma, très palpable dans l'univers de Fabcaro.
Chaque planche est comme un plan séquence tiré d'un film, d'où l'utilisation de micros-tête afin que les acteurs puissent jouer à l'oreille des spectateurs, en nuances et chuchotements, quelque soit la grandeur de la salle.

Avec qui ?

Mise en scène
Anne Conti

Distribution
Gaëlle Fraysse
Marie Liagre
Fabrice Gaillard ou Maxence Vandeveld

Musique
Hugues Le Bar
Rémy Chatton

Vidéo, son, lumière
Benoit Hénon

Diffusion-production
Margot Daudin Clavaud
diffusion@in-extremis.eu

Production
In Extremis

Coproduction
Le Channel scène nationale de Calais

Subventions
Région Hauts-de-France
Département du Pas-de-Calais



Comment ?

Le déroulement

C'est une mécanique très huilée au départ : seule, la première vignette de chaque planche de Fabcaro est projetée en grand, accompagnée d'un *jingle* très rythmé d'une vingtaine de secondes.

Durant ces vingt secondes, les acteurs ont pour mission de reproduire le décor de la vignette. C'est à chaque fois un ballet de *flight-cases*. Puis ils se placent eux-mêmes dans ce décor, prennent l'attitude des personnages dessinés.

Fin du *jingle*. Le dessin projeté s'éteint pour laisser place au jeu.

Puis fin de la scène : autre ponctuation musicale, autre décor, autres personnages, autre page... ainsi nous cheminerons dans les albums de Fabcaro.

Tout est très rythmé, les changements de décors sont chorégraphiés, orchestrés avec amusement et pétillance.

Tout étant à vu, le public est complice de la fabrication de la scène suivante, de la transformation des personnages : il voit les coulisses.

Cette belle mécanique du début est enrayée par des loupés et autres surprises.

Le décor

Le décor est constitué uniquement de *flight-cases* sur roulettes.

Il y en a douze en tout :

- trois *flight-cases* bas servent de tabourets,
- quatre *flight-cases* moyens servent de tables, éléments de cuisine, comptoirs de magasins...,
- deux *flight-cases* hauts servent de comptoirs de bar, pupitres, portes,
- trois *flight-cases* mallettes servent de valises, d'écrans de télé, de caisses de supermarché...

Les roulettes permettent des changements de décor rapides et dynamiques.

Ce décor est symbolique, ludique et suffit à recréer tous les espaces des planches choisies.

En fond de scène, il y a un écran vidéo de trois mètres sur quatre (sa grandeur peut varier selon la taille des salles).

De chaque côté de la scène, en retrait et peu éclairés, il y a micros et portants avec costumes.

Les micros servent à faire toutes les voix des messageries, des annonces du train, etc.

Les accessoires sortent des *flight-cases*.

Tout est à vu, à nu.

Pas de pendrillons (sauf absolue nécessité pour le lieu).

Les lumières, la musique

Les lumières sont simples et efficaces.

Elles délimitent au sol un espace de jeu rectangulaire devant l'écran.

L'espace de jeu et l'écran sont de la même dimension : si l'écran fait quatre mètres de large, l'espace de jeu fait quatre mètres de large.

Comme un reflet au sol.

Il y a deux effets lumières : un pour les scènes et un autre, coloré en bleu, pour les changements de décor.

L'univers musical est quasiment entièrement emprunté aux compositions d'Hugues Le Bar, immense compositeur-interprète de bandes originales de films, de génériques d'émissions de télévision et de radio. Il a créé plusieurs albums et mis en musique une dizaine de ballets de Béjart. Il s'inspire du bruitisme et s'amuse à insérer des sons de la vie quotidienne, des mots, des rires ou interjections. Il est décédé en 2014.

Quant à Rémy Chatton, compositeur-interprète sur deux des créations de la compagnie, il a mis en musique les mots de Fabcaro extraits d'une interview.



Qui est l'auteur ?



Fabcaro est un cas désespéré. Il ne peut s'empêcher de rire de tout et ne se prend même pas lui-même au sérieux. Qu'il traite de sujets pourtant très graves comme l'infanticide, le suicide, l'avortement ou la fin du monde, il reste drôle. Ses livres sont scandaleusement marrants. Chacun de ses albums est une succession de gags hilarants qui ne vise qu'à nous empêcher de pleurer librement sur la triste condition humaine.

J'ai commencé à écrire, parce que j'avais du mal à parler.

Je travaille de manière très cinématographique, façon gaufrier, story-board. Je suis plus influencé par le cinéma que par la BD elle-même.

Quand je pars sur du long récit, c'est souvent des improvisations.

Je parle de l'intime, de moi, en écrivant. Mais plus on touche à l'intime, plus on va vers l'universel.

J'ai beaucoup de tendresse pour les choses qui ne marchent pas : le couple est un super terreau.

Biographie

Fabrice Caro, dit Fabcaro, est un auteur français de bandes dessinées et de romans.

Après des études scientifiques, il se destine tout d'abord au professorat puis décide, en 1996, de vivre de son art.

À partir de 2002, il travaille régulièrement pour la presse ou l'édition, pour différentes revues de bande dessinée telles que : FLBLB, Psikopat, Jade, Tchô!, L'Écho des savanes, Zoo, Fluide glacial et CQFD.

En 2012, il lance *Z comme don Diego* chez Dargaud, une série mise en images par Fabrice Erre. Fabcaro est aussi associé à l'aventure numérique du magazine Mauvais esprit.

En 2014, il figure dans la sélection officielle du festival d'Angoulême pour son album *Carnet du Pérou* chez Six pieds sous terre.

La même année, accompagné par Serge Carrère au dessin, il se lance dans *Les impétueuses tribulations d'Achille Talon*, reprise des aventures du célèbre personnage de Greg.

Il obtient en 2015 le Prix Landerneau BD « Coup de cœur », créé spécialement par Philippe Geluck, pour l'album *Zaï zaï zaï zaï*, ainsi que le prix SNCF du polar 2016, le prix des libraires de bande dessinée 2016, le Prix Ouest France quai des bulles 2015 et le Grand prix de la critique 2015.

Il enchaîne les succès avec *Moins qu'hier (plus que demain)* et *Open Bar* en 2018, *Formica* en 2019.

En 2020, sortent *Hey June* chez Delcourt et *Walter Appleduck* chez Dupuis. Il est aussi l'auteur de deux romans publiés chez Gallimard, *Figurec* en 2006 et *Le discours* en 2018.

Également musicien, auteur-compositeur et chanteur, il est à l'origine, dès 1994, du groupe rock Hari Om et a ensuite réalisé un album-concept auto-produit *Les amants de la rue Sinistrose*.

Bandes dessinées

Le steak haché de Damoclès, La Cafetière 2005.
Fernandel, BDMusic, 2006.
Talijanska, La Cafetière, 2006.
Droit dans le mûr, La Cafetière, 2007.
La Bredoute : parce que tout le monde est différent de chacun, 6 pieds sous terre, 2007.
Figurec, (scénario), avec Christian De Metter (dessin et scénario), Casterman, 2007.
Like a steak machine, La Cafetière, 2009.
La clôture, 6 pieds sous terre, 2009.
Jean-Louis (et son encyclopédie), Drugstore, 2009.
Steve Lumour, 2011.
- 20 % sur l'esprit de la forêt, 6 pieds sous terre, 2011.
Amour, passion & CX diesel, Fluide Glacial, 2011.
On n'est pas là pour réussir, La Cafetière, 2012.
Z comme Don Diego, Dargaud, 2012.
Carnet du Pérou. Sur la route de Cuzco, 6 pieds sous terre, 2013.
Mars!, (scénario), avec Fabrice Erre (dessin), Audie, 2014.
Parapléjack, La Cafetière, 2014.
Les impétueuses tribulations d'Achille Talon, avec Serge Carrère et Mel, Dargaud, 2014-2016.
Zaï zaï zaï zaï, 6 pieds sous terre, 2015.
Steak it easy, La Cafetière, 2016.
Pause, La Cafetière, 2017.
Et si l'amour c'était aimer, 6 pieds sous terre, 2017.
CONversations, avec Jorge Bernstein, Éditions Rouquemoute, 2018.
Moins qu'hier (plus que demain), Glénat, 2018.
Zéropedia, (scénario), avec Julien/CDM, Dargaud, 2018.
Open Bar - 1^{re} tournée, Delcourt, 2019, *Open Bar - 2*, Delcourt, 2020.
Walter Appleduck, (scénario), avec Fabrice Erre (dessin), Dupuis, 2019.
Formica, une tragédie en trois actes, 6 pieds sous terre, 2019.

Romans

Figurec, Gallimard, 2006.
Le discours, Gallimard, 2018.

Discographie

Hari Om, 1994.
Les amants de la rue Sinistrose, Label Contact, 1999.
Shhherpa, 2014.



Les itinéraires



Anne Conti, metteuse en scène

Formée au Conservatoire national de région d'art dramatique de Lille, Anne Conti vit sa première expérience scénique avec Vincent Goethals pour qui elle restera longtemps une fidèle sur le plateau de ses créations : *Un tramway nommé désir* de Tennessee Williams, *Le cercle de craie caucasien* de Bertolt Brecht, *Les papiers d'Aspern* d'après Henry James, *La ronde* d'après Arthur Schnitzler, *Tête de poulet* de Spiro, *Le pont de pierre et la peau d'image* de Daniel Danis, *Les mains d'Edwige au moment de la naissance* de Wajdi Mouawad, *Un Volpone* d'après Ben Johnson, *Cendres de cailloux* de Daniel Danis (Festival In d'Avignon 2003...), *Salina* de Laurent Gaudé...

Elle croise et joue pour de nombreux metteurs en scène aux univers différents : Gervais Robin (Marthe dans *L'Échange* de Paul Claudel...), Brigitte Mounier, Dominique Sarrazin, Dominique Lardenois, Bernard Lévy, Thierry Pocquet, Jean-Michel Rabeux, Claire Dancoisne, Pierre Foviau, Valérie Dablemont, Stuart Seide, Jacques Bonnaffé, Anne-Marie Storme, Frédéric Laforgue... Elle a été assistante à la mise en scène, s'est initiée à la marionnette avec Émilie Valentin, François Lazzaro, Claire Dancoisne. Elle s'est formée à la danse avec différents chorégraphes : Christine Bastin, Jean-Philippe Costa-Muscat, Cyril Viallon, Farid Ounchiouene, Serge Aimé Coulibaly.

Elle écrit de nombreuses adaptations scéniques, puis ses propres textes. Son travail autour des écritures contemporaines, poétiques et politique, les lectures avec Jacques Bonnaffé et les rencontres avec certains auteurs ont marqué sa carrière d'actrice (Laurent Gaudé, Caryl Ferey, Wajdi Mouawad, Jean-Pierre Siméon...).

Elle fonde sa compagnie *In Extremis* en 2005 et crée *Stabat mater furiosa* (2005), *Infiniment là* (2009), *Vivre dans le feu* (2012) et *Tout reste à faire* (2016). Son univers mêle poésie et musique, théâtre et concert.

Elle tourne ses spectacles et parallèlement répond à des propositions de mise en scène, de direction d'acteurs, de comédienne – au théâtre, à la télé et au cinéma.

Fin 2018, elle constitue un collectif de femmes actrices, autrices et militantes et construit des performances artistiques de résistance.



Gaëlle Fraysse, comédienne

Batteuse du groupe féminin de rock *Clikitty Clock* de 1998 à 2003.

Elle possède un BTS Textile et impression à l'ESAAT à Roubaix. Elle se forme ensuite à l'art dramatique au Conservatoire National de Région de Lille. Parallèlement, elle suit des stages de danse (classique et contemporaine), chant, batterie, post-synchro, caméra, radio, écriture (Badéa, Azama...), marionnettes et masques, cirque (trapèze, jonglerie et clown), théâtre (Jean-Michel Rabeux, Michel Azama, Jean-Pierre Siméon, Christian Schiaretti, Alain Knapp).

Depuis 20 ans, elle travaille avec de multiples metteurs en scène : Laurent Hatat, Stéphane Verrue, pour les compagnies : Moove Compagnie, Émile Pertuis, Les Caryatides, Atmosphère théâtre, Compagnie BVZK, Compagnie Tourneboulé... Elle a joué dans une dizaine de spectacles du Théâtre de La Licorne, mis en scène par Claire Dancoisne, théâtre d'objets et de marionnettes.

Elle joue également dans de nombreux films télé ou cinéma (dernièrement dans *Révélation* de Laurence Katrian, *Mine de rien* de Mathias Mlekus, *Je sais tomber* d'Alain Tasma, *Kepler(s)* de Frédéric Schoendoerffer, *Baron Noir* de Ziad Doueiri...).



Marie Liagre, comédienne

Formée au Conservatoire de Lille, elle est co-fondatrice de la Ligue d'Improvisation de Marcq-en-Barœul.

Comédienne et metteuse en scène, elle travaille avec différentes compagnies de la région Hauts-de-France depuis 1994.

Pendant vingt ans (1997-2017), elle sillonne les routes de France avec la compagnie *Joker*.

Les créations de cette troupe spécialisée dans le jeu masque, *Le Bourgeois Gentilhomme*, *Le Cid*, *Le baron de Münchhausen*, rencontrent un succès exceptionnel et de grands noms émergent de la troupe comme Serge Bagdassarian aujourd'hui sociétaire de la Comédie Française.

En 2001, elle crée la compagnie *Atmosphère théâtre*.

Elle signe cinq créations, dont *Alice et versa*, *Au dos de la cuillère*.

Celles-ci reçoivent d'excellentes critiques presse, professionnelles et public.

La dernière création de la compagnie, *On n'est pas que des valises!* (septembre 2016), a bénéficié d'une couverture médiatique impressionnante.



Fabrice Gaillard, comédien, boxeur

Il naît en Touraine. Tours, c'est les ateliers théâtre, la boxe, J.-L. Cochet, la boxe, l'option théâtre mais sans le bac, la boxe, les matchs d'improvisation, la boxe, mais surtout M. Fabre et son conservatoire de Région. Il y restera trois ans pour finalement s'enfuir et intégrer l'école de la Comédie de St-Étienne pour trois ans.

Il reviendra régulièrement travailler au CDN de St-Étienne avec J.-C. Berrutti, A. Vassiliev, E. Masset, D. Girard, A. Tardy... Il intègre un groupe d'acteurs avec S. Tranvouez pendant dix ans à Paris et ailleurs. Et encore la boxe.

Avec C. Veschambre et J. Rocha, ils feront partie du même collectif – Le souffleur de verre – en Rhône-Alpes Auvergne. Avec de la boxe.

Avec l'autrice metteuse en scène A. Nozière à Paris et en Aquitaine, avec A. Anckaert (Théâtre du prisme) à Lille, ils collaboreront sur plusieurs créations ensemble. Sans oublier la boxe.

Il jouera également pour les metteurs en scène : T. Piasecki, E. Savasta, C. Moyer, B. Mounier, M. Létuvé, S. Boucherie, M. Leroy, N. Granovski, V. Durin, A. Conti...

Il aime jouer partout où il est possible de défendre un propos artistique, dans une petite ville ou une capitale, un petit ou un grand théâtre. Mais aussi et toujours et encore la boxe.



Maxence Vandeveld, comédien

Il se forme à Bruxelles à l'école de théâtre de mouvement Lassaad (formation Jacques Lecoq), de 2002 à 2004.

Il mène un parcours d'acteur et de compositeur avec différentes compagnies depuis 2005 : ITA (Internationaal Theater Amsterdam), *Falling Man*; Julien Gosselin - compagnie SVPLMC; Arnaud Anckaert, Théâtre du Prisme; Le collectif OS'O; Pauline Ribat, Compagnie depuis l'aube; Le collectif Colette; Claire Dancoisne, Théâtre la Licorne; Thomas Piasecky, Sputnik theater...

Il compose la musique en 2019 de trois films: Hélène Desplanques, *La Cour d'honneur*; Marie Besnoît, *Femmes de marin*; Marine Place, *Corinne Masiero, singulière et plurielle*.

Il collabore avec Justine Pluvillage sur trois projets, La bande originale de *Fucking in love* et de *Amazones* et joue dans *Mollusques* en tant qu'interprète.

Il tourne avec Josée Dayan: *Capitaine Marleau*, (rôle Eric Weber), *Les roseaux noirs*.

Il monte avec le Channel (scène nationale de Calais) un projet *Ne nous murons pas maintenant* avec trente amateurs et quatre professionnels autour de la thématique des murs (mise en scène et musique).

Lien article : http://www.lemonde.fr/chroniques-calaisiennes/visuel/2016/06/07/chroniques-calaisiennes-ne-nous-murons-pas-maintenant-une-creation-de-maxence-vandeveld_4941164_4896852.html



© Simon Gosselin

Contacts

Adresse postale

In Extremis
25, rue Kléber
59 260 Hellemmes-Lille

Anne Conti
06 14 18 02 26
anne.conti2@yahoo.fr

Administration

Laurence Carlier
administration@in-extremis.eu

Diffusion, production

Margot Daudin Clavaud
07 86 74 60 77
diffusion@in-extremis.eu

www.in-extremis.eu